

# *Le Livre de la Jungle :* *une légende hindoue traditionnelle*

Alexandre Feye

À mes chéris, Isidore et Élizar,  
et à tous leurs joyeux contemporains.

Une interprétation traditionnelle<sup>428</sup> de cette légende célèbre<sup>429</sup> paraîtra comme une évidence à certains et peut-être comme une découverte farfelue à d'autres. Quoi qu'il en soit, le doute ne permet pas que nous privions nos jeunes destinataires de cette succincte et modeste étude.

Ce n'est tout de même pas un hasard, on en conviendra aisément, si le lieutenant-général Robert Baden-Powell a fondé tout le scoutisme sur ce récit indien.

De quoi s'agit-il, à notre humble avis ?

Le nom de « Mowgli » semble inventé par l'auteur. On trouve dans les différentes fables qui composent le recueil, que le mot signifie « grenouille », et que la raison de son attribution au petit d'homme est que celui-ci est caractérisé par son manque de poils ou de fourrure.

Ce détail nous mène sur la piste de Jacob, l'homme pur et divin, qui n'était pas couvert de poils<sup>430</sup> comme son jumeau Ésaü. Bien sûr, dira-t-on, quoi de plus normal, c'est un bébé humain ! Mais, ce Mowgli, n'est-il pas la parcelle divine, qui

---

<sup>428</sup> C'est-à-dire qu'elle rappelle simplement le destin divin de l'homme.

<sup>429</sup> *The Jungle Book*, publié par Rudyard Kipling à Londres chez Macmillan and Co. en 1894.

<sup>430</sup> Le poil étant l'attribut même de la bête, les prêtres égyptiens devaient être entièrement épilés pour servir Dieu.

choit dans la jungle, dans le règne animal, en s'incarnant en nous ? Nous allons tenter d'y voir plus clair.

Tout petit et apparemment vulnérable, il est recueilli de justesse et nourri par une louve. Le loup représente souvent la nature, celle qui nous nourrit d'abord, qui nous fait grandir ensuite, et qui dévore ses propres productions à la fin. Ici aussi, comme dans le conte du Petit Chaperon rouge, le loup est gentil et bénéfique au début, mais se révèle dangereux en fin de compte.

Dans le monde sauvage, qui est le nôtre, le petit Mowgli croît avec Baloo et Bagheera. La force physique du corps est représentée par l'ours, *bar-loo*<sup>431</sup> en hindi, et la sagacité de l'esprit par l'agile panthère, Bagheera dans les langues indiennes.



Sandrine Calonne, *Mowgli*

---

<sup>431</sup> On reconnaît la racine indo-européenne *bar* notamment dans les langues germaniques *bär*, *bear*, *beer*, etc.

L'âme divine, escortée d'un corps et d'un esprit, grandit en ce bas monde hostile.

Seulement voilà : un ennemi colossal habite cette forêt et il est plus que convaincu que notre animalité, notre chair, lui appartient mordicus : c'est Shere Khan, le tigre du bengale, l'animal le plus féroce et redoutable du globe. C'est lui qu'il nous faut vaincre ici-bas.

*Khan* veut dire « seigneur » dans toutes les langues issues des invasions turques. *Shere*, c'est le tigre en urdu ou en hindi, comme *shîr* شیر en arabe, qui désigne le lion. C'est le prince de ce monde, le seigneur de la jungle.

Sans l'éducation des deux protecteurs Baloo et Bagheera, le petit d'homme ne peut subsister ici. Cela fait longtemps que nous aurions été dévorés.

La meute des loups représente une certaine organisation dans ce monde, une société civilisée pourvue de quelques valeurs ou lois, plus digne que les Banderlogs (*bandar-log* est le peuple des singes en hindi), qui n'ont de cesse que de mentir, de se quereller et de se disperser sans arrêt. Ceux-ci sont un peuple sans lois ni foi ! Ils entraînent Mowgli en attisant son ambition sociale, en lui proposant notamment de devenir leur roi. Cette vile tribu s'est d'ailleurs emparée d'une vieille cité humaine abandonnée. Des ruines d'une présence divine dont ils croient avoir triomphé.

*Comme les singes savants qui caquettent sur le vide sont satisfaits d'eux-mêmes ! Rien que l'ombre du bâton, et les voilà tous regrimpés dans l'arbre de l'objectivité<sup>432</sup>.*

Pour faire taire leurs jacasseries, il faut le secours d'un vieux python de plus de cent ans : l'immense Kaa. L'origine de son nom n'est pas du tout évidente. Serait-ce une allusion au *kâ* égyptien, la force vitale spirituelle ? Sans doute dressé, il

---

<sup>432</sup> M+R, XXV, 5'.

effraie les macaques usurpateurs d'un sifflement strident. Son regard hypnotise. Il faut faire parler le vieux python en l'homme, à l'instar de Pythagore<sup>433</sup>.

À un certain moment, Bagheera révèle avec sagesse à Mowgli que sa place n'est pas dans ce monde brutal, dans lequel il sera toujours en danger. Il croit y appartenir. Il apprend alors son origine divine : sa vraie famille est celle des hommes, c'est-à-dire le royaume de Dieu.

Shere Khan est frustré : il ne parviendra pas, cette fois, à assouvir sa faim.

Mais comment peut-on lutter contre un ennemi si puissant et terrible ? Il n'y a qu'une intervention divine, une force supérieure, qui puisse le soumettre.

Alors, sur le conseil de Bagheera, Mowgli quitte un temps la jungle – le moment est crucial – et court au village prendre le feu des hommes dans un pot. Ce feu brûle là-bas jour et nuit devant les maisons. On rapprochera volontiers cet épisode de celui de Prométhée (la sagesse en grec), qui ravit le feu des dieux dans sa fêrûle.

Entre-temps une partie de la meute des loups s'est laissé persuader par le subtil fauve et a comploté avec Shere Khan contre Mowgli. Le savant mangeur d'hommes répand l'idée que l'homme est dangereux pour la population de la jungle. Comme toujours, la présence de Dieu dérange fortement dans ce monde.

Le salut ne viendra donc pas des loups non plus.

Le combat a lieu la nuit. Lorsque ses vibrisses commencent à sentir le roussi, le grand Khan se retire

---

<sup>433</sup> Précisons que Walt Disney déforme considérablement le récit originel en transformant Kaa en ennemi de Mowgli, alors qu'il le sauve. C'est à ce titre bienveillant que son totem est donné à l'un des chefs de la meute chez les louveteaux. Le nom de Pythagore signifie en grec « celui qui fait parler le Python ».

définitivement. Nul ne peut rien contre l'âme divine en possession du feu d'en haut.

Mowgli traverse le pont et réintègre ensuite sa véritable patrie, le paradis. Là, il s'unit à sa seconde moitié, sa sœur céleste en quelque sorte.

Baloo et Bagheera l'accompagnent jusqu'à la lisière du bois...

*Nous traverserons le pont pour atteindre la cité sainte du Seigneur de vie, d'amour et de paix. Ou nous le quitterons pour nous établir dans la jungle hostile. Ainsi, de toute façon, nous n'obstruerons pas le passage précieux<sup>434</sup>.*

---

<sup>434</sup> M+R, XXXII, 20.